

Billet de Ronceval : la chorale au Tessin !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

La Chorale au Tessin !...

Entre foins et moissons, pour manger le boni de la soirée, on est allé au Tessin, juste quand le temps se refaisait joli. On avait pris les mamas avec nous, cette fois. La prochaine ? Moi, je sais déjà qu'on sera rien que les hommes, vu que ces pauvres femmes étaient fatiguées et que, vu la dépense, elles n'oseront pas refaire.

C'est joli, le Tessin, différent, pour ainsi dire, et les jardins ne sont pas pareils. C'est pittoresque : partout où il y a une bosse, ils y ont agrafé un funiculaire. Et il y a des autobus pour aller quasi partout. Les cafés, du genre terrasse, seraient bien bichets s'il n'y avait pas tant de Germains, comme dit le régent. Ceux de Zurich, le bon Dieu nous a appris à les accepter, on essaie de faire ce qu'on peut. Mais ceux de tout en là !... Enfin, en se tournant, on finit par n'y plus penser. Le vin est bon quand il est cher ; autrement, ça ne vaut pas le nôtre ! On nous a conseillé les fameux « capuccino », des sortes d'espèces de cafés ouatinés de crème.

— C'est bon, disait Jules, mais je n'aime pas le garçon !

(Il faut dire que notre ténor buvait ça avec une paille !)

Il y a aussi l'« espresso », mais les tasses sont minuscules, alors... Le manger ? Va bien, si on aime les pâtes. La

grosse Frieda au laitier n'en voulait pas : elle s'est fait préparer une empalée de « röstis » qu'elle a mangés en réfléchissant en allemand, pour ne pas oublier le Berner-Oberland.

Le soir qu'on a passé à Lugano, on a conseillé aux mamas d'aller se reposer pendant qu'on irait prendre le frais : comme elles avaient les pieds cuits, rapport aux kilomètres qu'on avait faits du Salvatore à Morcote, elles n'ont pas pu faire autrement que d'aller dormir. Nous, on a pris le frais, comme annoncé. On a trouvé des jolis coins. On a... Bref ! la nuit a été joliment courte. Officiellement, on était plutôt déçus d'une promenade de nuit faite en bateau, vu qu'on s'était laissés bêtement entortiller par un macaroni bilingue.

Au départ, sur le quai de la gare, on en a vite chanté quelques-uns, celui du concours et ceux qu'on peut chanter par cœur, même à la fin de la soirée-saucisse. C'était beau, faut croire, puisque les Ticinese se tamponnaient les larmes aux paupières, et ils criaient encore « bravo » et « forza » qu'on était dehors du tunnel.

En résumé, jolie course, joli voyage, joli pays. Dommage que les mamas soient déçues de la sorte, on n'osera pas les réinviter. Entre nous, on a plaisir à se rappeler. Comme disait le petit Louis :

— Dommage que ce soit si loin et qu'on ne sache pas la langue, les gestes ne sont pas tout. St-Urbain.

A portée de fusil...

Par suite de démolition
d'immeubles sur le Grand-Pont

MAYOR**LAUSANNE****ARMURIERS****DE PÈRE EN FILS**

Transféré provisoirement **EN FACE, RUE BEL-AIR 1**

Même téléphone : 22 35 83